

PRÉVENTION

# Jeux dangereux à l'école

Les cours de récréation sont le théâtre de jeux parfois très violents : foulard, canette, petit pont massacreur, etc. Des pratiques en expansion qui touchent toutes les classes d'âge.

### Constat alarmant

« Plus de 10 % des jeunes admettent y avoir participé, parfois sous la contrainte. Les jeux dangereux touchent les enfants de plus en plus tôt, quelquefois à l'école primaire, et sont de plus en plus violents. Les 11 et 12 ans sont les plus concernés par ces pratiques à risque qui peuvent s'apparenter à des rites de passage entre l'enfance et l'adolescence. Près d'une centaine d'appellations désignent ces prétendus jeux, souvent similaires.

### Pratiques d'agression

« Les jeux contraints prennent en général pour cible des enfants timides ou des têtes de classe. Le jeu de la mort subite, ou jeu de la couleur, repose sur ce principe. L'enfant choisi le matin comme victime, parce qu'il porte le plus grand nombre de vêtements de la couleur désignée par le groupe, est frappé et humilié toute la journée.

« Les jeux intentionnels auxquels les enfants participent tous de leur plein gré ne sont pas moins violents. Qu'il s'agisse du jeu de la canette, ou du petit pont massacreur, le principe est toujours le même : au sein d'un cercle de jeu, un objet est lancé ; le joueur qui ne le rattrape pas devient la victime et est roué de coups. De telles pratiques conduisent à des blessures diverses : hématomes, entorses, hémorragies... sans parler des traumatismes psychologiques.



### Jeux de non-oxygénation

Ils peuvent déclencher de brefs malaises suivis d'une perte de connaissance. La victime peut avoir des convulsions, phénomène qui déclenche l'hilarité des participants. Le jeu du foulard, ou kosmos, est le plus courant. L'action de serrer le cou avec un lien quelconque, comprimant les carotides - artères essentielles à l'irrigation du cerveau -, procure des visions pseudo-hallucinatoires. Sa pratique répétée peut créer un comportement de dépendance. La recherche de sensations toujours plus intenses accroît les risques : trois à quatre minutes de privation d'oxygène suffisent pour entraîner le coma, avec des séquelles neurologiques souvent irréversibles.

### Prévenir, intervenir et agir

Tout en veillant à ne pas dramatiser les faits, il ne faut pas nier ou masquer l'existence de ces pratiques. Il est important que

les parents et les personnels d'éducation soient bien informés, plus que les enfants eux-mêmes. La démarche préventive commence par le repérage de signes physiques ou comportementaux (traces rouges autour du cou, traces de coups, anxiété, agressivité ou isolement). Si, à la suite d'un événement, une intervention en milieu scolaire se révèle nécessaire, mieux vaut la faire dans le cadre d'une prévention globale sur les conduites à risque. Par un discours trop moralisateur, les jeunes risquent de vouloir franchir un peu plus l'interdit.

### À SAVOIR

« L'assurance scolaire, intégrée au contrat Raqvam, couvre votre enfant pour les dommages qu'il pourrait causer ou subir.

« L'Offre Métiers de l'Éducation assure les personnels du monde éducatif contre les conséquences d'un éventuel défaut de surveillance.

### Liens utiles

> [http://eduscol.education.fr/DO203/jeux\\_dangereux.htm](http://eduscol.education.fr/DO203/jeux_dangereux.htm)

